

FOIRE DU LIVRE Atelier textes à la Colonia italiana



Activité musicale ce week-end avec Nino Settecasi et Leonello Zaquini (qui entourent ici Olivier Gabus) ARCHIVES GALLEY

La Colonia Libera Italiana di Le Locle organise dans le cadre de la Foire du livre un atelier pratique pour apprendre à composer des textes de chansons.

L'atelier se déroulera à la Colonia Libera Italiana, rue du Crêt-Perrelet 5 au Locle et sera animé par Leonello Zaquini et le groupe Le Petit Caillou, formé par Nino Settecasi et Christian Liebmann.

Les participants de tous âges, enfants et adultes, sont les bienvenus. Ils sont invités à apporter leurs textes et poésies qui seront mis en chansons. Tous les thèmes sont possibles, précisent les organisateurs.

Début de l'atelier samedi à 14h30 avec une présentation de chansons typiques d'«improvisation poétique». Après avoir reçu quelques notions de décomposition syllabique, rythmes et rimes, les élèves feront leurs compositions, seuls ou en groupes, dans la langue de leur choix.

A 19h30, présentation finale des travaux, qui pourront être chantés ou parlés sur une mélodie, déjà existante ou pas.

Les participants pourront ensuite partager une spaghettata dès 20h (à réserver).

Dimanche, à 11h, les auteurs de textes pourront présenter leurs compositions au public de la Foire du livre, sur la scène de la place du 29-février, accompagnés par les musiciens du Petit Caillou. **COMM-SYB**

INFO

Programme:
Atelier textes, samedi, dès 14h30, à la Colonia Libera Italiana, Crêt-Perrelet 5, au Locle. Présentation au public dimanche, à 11h, place du 29-Février.

LA CHAUX-DE-FONDS Auteur de «Trésors photographiques, une petite historiethèque de chez nous», Fernando Soria évoquera les procédés photographiques d'antan au Musée des beaux-arts lundi.

Les débuts de la photo dans le Haut

SYLVIE BALMER

Passionné de photographies anciennes, auteur du très bel ouvrage «Trésors photographiques, une petite historiethèque de chez nous» édité par le «Journal du Haut» le mois dernier, le Chaux-de-Fonnier Fernando Soria donnera une conférence sur ce thème lundi au Musée des beaux-arts. L'occasion, pour le public, de découvrir quels ont été les premiers procédés photographiques et pour le confédéricier de tordre le cou à certains clichés.

En Suisse en effet, le mythe veut qu'on doive le premier daguerréotype coloré à un Saint-Gallois, Johann Baptist Isenring (1796-1860), qui présenta en juillet 1840 la première exposition de photographies au monde. «Ce serait le premier à avoir pris des clichés en Suisse», explique Fernando Soria. Mais...

« En 1839, on faisait déjà des daguerréotypes dans les Montagnes. »

FERNANDO SORIA
AUTEUR

Dans l'album du lithographe sagnard Hercule Nicolet, (cousin du pharmacien Célestin), publié en février 1840, on trouve trois images de La Chaux-de-Fonds et deux du Locle. Une des vues de La Chaux-de-Fonds présente de la neige. Les autres pas, ce qui laisse supposer que ces clichés du Haut ont été pris avant l'hiver, soit en 1839 déjà. Une folie! «A l'époque, il n'y avait ni eau courante, ni électricité. On marchait dans plusieurs centimètres de boue, c'était le far-west! L'accordéon n'avait même pas encore été inventé, alors imaginez l'étonnement de la population face à



Féru de photographies anciennes, Fernando Soria pose ici avec une visionneuse permettant d'observer une image en relief à partir de deux clichés planes. Il dédicacera ses «trésors photographiques» à la Foire du livre du Locle dimanche, dès 10 heures. DAVID MARCHON

ces photographes! C'était magique, un peu comme si on nous présentait une machine à téléportation aujourd'hui!», s'enflamme Fernando Soria.

Car l'homme, responsable au Service des travaux publics au civil, est un vrai passionné. Le petit atelier-garage de La Chaux-de-Fonds, où il pratique son hobby, ressemble au laboratoire d'un alchimiste. Dans le fond d'une fiole, du sable qu'il a ramassé est en train de décanter. Ailleurs, on trouve des os de pieds de mouton calcinés. «Je fabrique mes pigments moi-même», explique-t-il. «Les parties du corps ont toutes leurs couleurs. Les os des pieds sont par exemple plus foncés que ceux des genoux, ou du bassin...»

Et puis, il y a aussi les étonnantes machines fabriquées par Didier Chatelard, sorte de Géo Trouvetou chaux-de-fonnier. «A ma de-

mande, il m'a fabriqué une chambre noire à deux objectifs, qui permet de prendre deux photos simultanément, en prenant en compte l'écartement des yeux, selon le principe de la photographie en relief (dite stéréographique ou 3D).» Le procédé est spectaculaire. Le spectateur peut ensuite littéralement plonger dans l'image et ses détails, avec un instrument d'optique ou visionneuse appelée stéréoscope. Et là, surprise! Le résultat est de loin bien meilleur que ce que l'on fait aujourd'hui... «Comme quoi on n'a rien inventé, seulement mis au goût du jour de vieux procédés qui permettent de voir le relief.»

INFO

Conférence:
Avec Jean-Marc Yersin, directeur du Musée de la photographie de Vevey et Pascal Granger, pt du groupe stéréoscopique Franco-Suisse Genève. Ce lundi à 20h15, au Musée des beaux-arts

De Daguerre à la 3D

Sagnard, Hercule Nicolet est apprenti au Locle avant de partir pour Paris où il travaille comme lithographe. Là, il entend probablement parler du Français Louis Daguerre qui y découvre le principe du daguerréotype en 1835. C'est le premier procédé qui permet d'afficher une image de façon permanente (auparavant, celle-ci disparaissait rapidement une fois exposée à la lumière). Les daguerréotypes étaient développés sur place, immédiatement après la prise de vue. Des lithographies étaient ensuite tirées d'après ces images, on y rajoutait les personnages après coup. Ce procédé sera distribué à travers le monde dès 1839. Et utilisé par Nicolet qui publie en février 1840 l'Album neuchâtelois, avec déjà, cinq photos des deux villes du Haut.

Autre procédé, la stéréographie permet d'obtenir des images en trois dimensions. Ces images peuvent être observées avec un instrument d'optique appelé stéréoscope ou par projection en lumière polarisée, qui demande deux projecteurs avec filtres polarisants et qui impose aux spectateurs de porter des lunettes polarisées. C'est ce procédé qui sera utilisé lors de la conférence pour voir les images d'antan de La Chaux-de-Fonds. **SBY**

CINÉMA

Un film tourné dans la région projeté à Venise

«Eva», le film du réalisateur espagnol Kike Maillou tourné en bonne partie à La Chaux-de-Fonds et dans la région fin 2009-début 2010, continue sa carrière internationale. Il était au programme des projections, hier soir au Festival de Venise. Une forme de consécration pour les figurants locaux qui ont prêté leur concours à l'époque. Kike Maillou avait notamment braqué sa caméra à La Chaux-de-Fonds à l'aéroport, au café Le Che, à la place du Marché, au lycée Blaise-Cendrars et à La Brévine. **RÉD**

H2O En attendant le tunnel, un feu rouge entre en fonction demain.

Retenir le trafic aux portes du Locle

Installée depuis des mois, la signalisation lumineuse du Bas du Crêt, à l'entrée est du Locle, sur la H20, entrera en service demain. Cette «solution provisoire» est mise en œuvre afin de minimiser l'impact du trafic traversant Le Locle, indique l'Office des routes cantonales. La ville du Locle souffre depuis de nombreuses années de congestionnement du trafic aux heures de pointe du matin et du soir par le transit de plus de 21 000 véhicules par jour. Ces engorgements provoquent «des nuisances de pollution de l'air et de bruit qui ne sont plus admissibles pour les riverains bordant cet axe routier».

Il s'agit donc de gérer le nombre de véhicules entrant dans l'agglomération sans que des en-



Chaque jour, 21 000 véhicules traversent la Mère-Commune. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

colonnements se forment dans celle-ci et de retenir le surplus de trafic en dehors de la localité. Ce contrôle d'accès se fera au moyen d'une signalisation lumineuse «intelligente» détectant par caméra les flux de circulation.

Ce nouveau dispositif, explique Yves-Alain Meister, chef de l'Office des routes cantonales, complète celui déjà en fonction à l'ouest, au carrefour de la Rançonnière, qui permet de gérer le flux de trafic entre les véhicules venant des Brenets, auparavant prioritaires, et ceux sortant du Locle pour se rendre en France.

Mais, craignent des usagers, le trafic retenu aux portes du Locle ne risque-t-il pas de s'engorger jusqu'à l'autoroute? «Nous

allons observer comment se propage l'engorgement pour voir s'il va plus loin qu'actuellement», répond Yves-Alain Meister. Le cas échéant, le système permettra de lâcher du lest au Bas du Crêt. Mais aucune mesure provisoire ne permettra de résoudre le problème, rappelle encore le responsable: seule la construction d'un évitement le permettra.

En 2006, l'Office des routes cantonales avait mandaté un bureau de trafic afin d'analyser la situation et de proposer des solutions à mettre en place dans l'intervalle. Cette étude a été menée en collaboration avec les autorités de la Ville du Locle. Plus d'une trentaine de mesures ont été déclinées, dont celle qui entre en fonction demain. **LBV**

MÉMENTO

LE LOCLE

Le Dj' 13 ouvre ses portes. La population est invitée à découvrir le Dj' 13, espace jeunesse loclois pour les 13-18 ans, ce samedi, de 14h à 18h. djtreize@bluewin.ch, tél. 032 931 06 23.

CHASSE AU TRÉSOR

Scouts. En collaboration avec les radioamateurs neuchâtelois, le groupe scout Tichodrome du Locle organise, samedi prochain, une chasse au trésor radio. Il s'agira de trouver, à l'aide de récepteurs radio, des postes cachés en forêt. L'activité est prévue de 14h à 17h, au départ du parcours Vita, au Communal. Tous les enfants de 7 à 15 ans sont conviés à y participer.